

CULTURE | Kingersheim

# Momix : un furieux désir de bonheur

L'édition 2021 du festival international de spectacles jeune public de Kingersheim est la trentième. Malgré l'incertitude qui plane sur cet événement rassemblant chaque année plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, son directeur artistique Philippe Schlienger veut y croire.

Qu'on se le dise. La 30<sup>e</sup> édition du festival Momix de Kingersheim, qui doit se tenir du 28 janvier au 7 février 2021, ne sera pas une édition « au rabais » ou du repli sur soi.

Il a fallu, bien sûr, renoncer à la venue de compagnies lointaines, du Canada et d'Islande. Mais Philippe Schlienger, directeur du Créa et de Momix depuis trente ans, a concocté une édition aussi dense que les précédentes, avec près de 50 spectacles différents, de théâtre, danse, musique, cirque, disciplines mêlées...

Seule concession imposée par la pandémie : des jauges réduites, l'application des consignes, circulation fléchée des spectateurs, masques... Et forcément, le risque qui pend au nez de devoir tout annuler à une échéance très proche de l'événement.

## Renouvellement

Les « vieux » spectateurs de Momix, anciens enfants ou anciens parents qui pour-



« Ramkoers » de la compagnie Bot, à partir de 8 ans, dans le cadre du focus « Netherlands ». DR

raient aujourd'hui emmener leurs rejetons ou petits-enfants au festival ne retrouveront pas, avis aux nostalgiques, certaines compagnies qui ont laissé des traces indélébiles dans les mémoires des festivaliers.

Le spectacle vivant a précisé la vocation de créer des émotions fugitives et de passer son chemin, nous laissant avec nos petites madeines de Proust qui, un jour, nous ont permis de vivre des moments extraordinaires en famille et qu'on garde précieusement au fond de notre poche à souvenirs, comme un doudou un peu défraîchi, mais qui gar-

derait tout son pouvoir. Dix-sept compagnies de cette édition 2021 ne sont jamais venues au festival : Momix conserve sa vocation de découvreur et de soutien aux compagnies émergentes. Mais tout de même...

Philippe Schlienger a trouvé une petite place pour le Bob Théâtre et *Princesse K* (créée en 2008) et surtout, son tout dernier opus, *Harold, the game*, libre évocation de la bataille d'Hastings inspirée de la première « bande dessinée » de l'histoire retranscrite sur la célèbre tapisserie de Bayeux qui retrace la conquête du Royaume d'Angleterre par

Guillaume le Conquérant en 1066... Une histoire qui a tout d'une fake news, forcément !

## Vingt-cinq créations

C'est la marque de fabrique d'un festival qui attire chaque année de nombreux professionnels en quête de nouvelles pépites. Parmi les spectacles à noter, *À quoi rêvent les méduses* (Cie En attendant...) ou *Les petites vertus* (Cie Melampo) pour les très petits ; *Parbleu !* (l'Atelier Lefevre & André), *Bagarre* (la Cie Loba), *Le grand voyage de Georges Poisson* (Cie Arts & Couleurs) ou le concert de Pascal Parisot

et ses amis pour les 3-5 ans ; *Enfants sauvages* (Cie La traversée), *Les Poupées* (Cie In Vitro), *Oural* (Cie Pièces détachées) ou *Terairofeu* (Cie La Belle Meunière) pour les 6-8 ans ; voir forcément *Harold the game* (Bob Théâtre), *Où cours-tu comme ça* (la Cie Puceadpunez), *Si je te mens tu m'aimes ?* (Cie Théâtre du prisme) à partir de 9 ans, *Et y a rien de plus à dire* (Cie la Lunette-théâtre), *Les Possédés d'Ilfurth* (Munstrum théâtre), *Miran, variations autour d'une absence* (Cie Rêve général !) et *S'engager génération Woyzeck* (Cie Ariadne) pour les plus de 12 ans...

annulé pour cause de grève de dockers et de décors coincés dans l'Océan indien... Un titre qui, comme celui de la pièce d'Olivier Letellier et Catherine Verlaquet, *Un furieux désir de bonheur*, tombe à pic en ces temps ô combien difficiles pour les artistes et les amoureux du spectacle vivant.

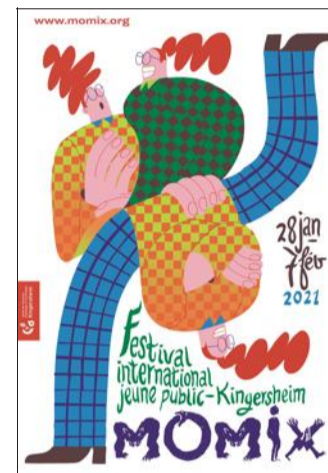
Frédérique MEICHLER

**SE RENSEIGNER** La programmation complète de Momix 2021 est disponible sur le site du festival, momix.org. La billetterie ouvre le 5 janvier 2021.

## Focus « Netherlands »

Le festival poursuit ses focus géographiques en invitant les Pays-Bas, avec cinq spectacles dont deux créations, *Spoon Spoon* de la Cie De Dansers et *Static* de la Cie Monki Business, une exposition dédiée à Zeloot, alias Eline van Dam, designer, illustratrice et sérigraphiste qui est l'auteur de l'affiche de la 30<sup>e</sup> édition.

Le festival doit s'ouvrir le 28 janvier avec le spectacle *Le Nouveau Monde* de la très attachante compagnie Attention fragile de Gilles Cailleau, ce devait être le spectacle d'ouverture de Momix 2020,



L'affiche de la 30<sup>e</sup> édition du festival Momix est signée de l'illustratrice et sérigraphiste Zeelot, des Pays-Bas. DR

## Trois scénarios pour un festival

Philippe Schlienger a décidé de préserver coûte que coûte le festival, en imaginant trois hypothèses. « Si le gouvernement annonce le 5 janvier qu'on rouvre les salles dans les mêmes conditions qu'en septembre, on maintient l'ouverture de la billetterie prévue le 5 janvier pour tous les publics, familles, scolaires, professionnels. Avec bien sûr, des jauges réduites. Si l'État nous dit qu'on peut rouvrir mais sans l'Éducation nationale – il y a aussi des restrictions de déplacements des écoles liées au plan Vigipirate renforcé – on garde le festival tel quel pour les familles et les professionnels.

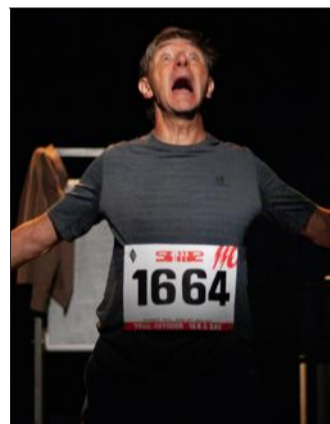
Enfin, si l'État annonce que les théâtres n'ouvrent pas au public, on maintiendra une version allégée du festival le week-end et les journées « pros » pour préserver les liens entre les compagnies et les programmeurs. On réduira la voilure et on reportera certains spectacles pour un temps fort Momix 2021 au mois de juin, pour les familles et les scolaires. Ce sera une sorte de séance de rattrapage avant les grandes vacances... »



« Spoon Spoon », par la compagnie De Dansers. DR



« Pascal Parisot & friends », par la compagnie Traffix Music. DR



« Où cours-tu comme ça ? », par la compagnie Puceadpunez création. DR



« Échos ruraux », par la compagnie Les Entichés. DR

# Au commencement, casser les genres

Pendant deux semaines, la compagnie Scom était en résidence à l'espace Tival pour préparer la création de « Trait(s) » au prochain festival Momix, 3<sup>e</sup> et dernier volet d'un triptyque dédié aux « fondamentaux » du cirque. Explications avec la directrice artistique.

« La compagnie existe depuis 2016 et ce spectacle qui s'adresse à la petite enfance, à partir de 2 ans et demi, vient après *Borborygmes* (présenté à Momix en 2019) qui évoquait le corps, Maison en référence à la famille. *Trait(s)* parle du cercle, autre élément fondamental du cirque, symbolisé par le chapiteau », explique la directrice artistique Coline Garcia.

## Engagement féministe

Issue du Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, cette dernière revendique son engagement fé-



La préparation de la création de la compagnie Scom. Sur le plateau, la circassienne Marica Marioni. Photo Sylvain SCUBBI

ministe et une éthique de création qui s'attache à faire des spectacles non genrés, pour casser les stéréotypes toujours très prégnants, en particulier dans les spectacles circassiens.

« Lorsqu'on demande aux enfants ce que le cirque représente pour eux, ils parlent de chapiteau, de clowns, de trapézistes en tutu... Je cherche une écriture spécifique pour sortir des clichés des jeunes femmes souples

et gracieuses et des hommes forts, torse nu et virils... J'ai participé récemment au dernier festival d'Auch, en octobre. J'ai dénombré cinq féminicides pour un homicide, six femmes nues pour un seul homme, j'ai vu des scènes violentes de non-consentement et ça ne semble déranger personne, ça fait même rire les gens, je trouve cela très inquiétant, surtout dans des spectacles pour les écoles,



Coline Garcia, metteuse en scène de la compagnie Scom, de Toulouse, dans la salle Tival. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

avec l'aval de l'institution... »

## Roue et musique live

Coline Garcia privilégie l'embauche de femmes dans ses spectacles, « mais ce n'est pas toujours possible » et dans la vie de la compagnie, tout le monde est logé à la même enseigne, dans un partage équitable des tâches et la polyvalence. Pour *Trait(s)*, elle réunit sur scè-

ne un musicien et une circassienne, dans un dispositif circulaire.

« Je voulais que les enfants aient en face d'eux d'autres spectateurs pour voir le voisin d'en face. Pour certains, ce sera peut-être leur premier spectacle et ça peut-être rassurant de voir comment sont ressenties les émotions. »

Inspiré par les œuvres de Miro, Kandinsky, Kusama et So-

nia Delaunay, *Trait(s)* est une performance circassienne et picturale réalisée par Marica Marioni à la roue et Éric Pollet qui interprète la musique en live, utilisant divers instruments comme le trombone à coulisse, le soubassophone ou le glockenspiel. D'une durée d'une demi-heure environ, ce spectacle a l'ambition de traduire en peinture et en gestes le passage de la toile à l'inscription du trait dans l'espace.

« La roue devient pinceau, on passe du dessin à la 3D, comme si on pouvait garder dans l'œil les traces dans l'espace du corps du circassien. » Tout en réalisant une œuvre picturale à l'aide de son agrès, « l'artiste explore le cercle et explore ce qui fait cirque ».

La compagnie a fait un premier filage cette semaine sur la scène de l'espace Tival. « Ce que j'espère, c'est qu'à la fin, les enfants aient envie de sortir et de se barbouiller de peinture ! » Voilà les parents prévenus ! Rendez-vous début février.

F.M.